Il arrive ſouvent qu’on joue de petites Comédies durant le repas ; ce divertiſement eſt mêlé de la plus effroyable muſique qu’on puiſſe entendre. Les inſtrumens ſont des baſſins d’airain ou d’a- cier, dont le ſon eſt dur & perçant; un tambour, fait de peaux de buffle, qu’ils battent tantôt avec le pied, tantôt avec des bâtons ; & enfin des flûtes dont le ſon eſt plus lugubre que touchant. Les voix des Muſiciens ont à peu près la même harmonie. Les Acteurs de ces Comédies domeſtiques, ſont de jeunes garçons depuis l’âge de douze à quinze ans. Leurs conducteurs les mènent de provinces en provinces , & on les regarde par-tout comme la lie du peuple. La mémoire de ces enfans eſt ſurprenante ; ils ſavent par cœur juſqu’à quarante & cinquante Comédies, dont la plus courte dure ordinairement cinq heures. Ils traînent leur théâtre par-tout où ils ſont appelés ; ils préſentent le volume de leurs Comédies, & auſſi-tôt qu’on a choiſi la Piece qu’on veut voir, ils la jouent ſur le champ ſans autre préparation.

Vers le milieu du feſtin, un des Comédiens fait le tour des tables, & demande à chacun quelque petite récompenſe. Les valets de la maiſon font la même choſe, & portent au Maître de la maiſon l’argent qu’ils ont reçu. On étale enſuite aux yeux des conviés un nouveau repas, qui eſt deſtiné pour leurs domeſtiques.